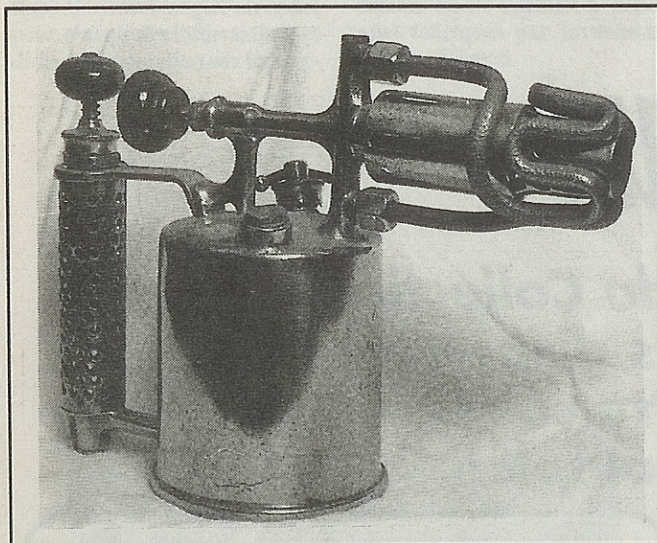


"MA  
COLLECTION"

# "Je brûle pour les lampes à souder"



Ci-dessus :  
lampe française  
"F.J." de l'entre-  
deux guerres.  
Le serpentín qui  
entoure l'em-  
bout sert à le  
réchauffer.

Ci-contre :  
lampe "F.J." à  
deux brûleurs,  
de 1920.



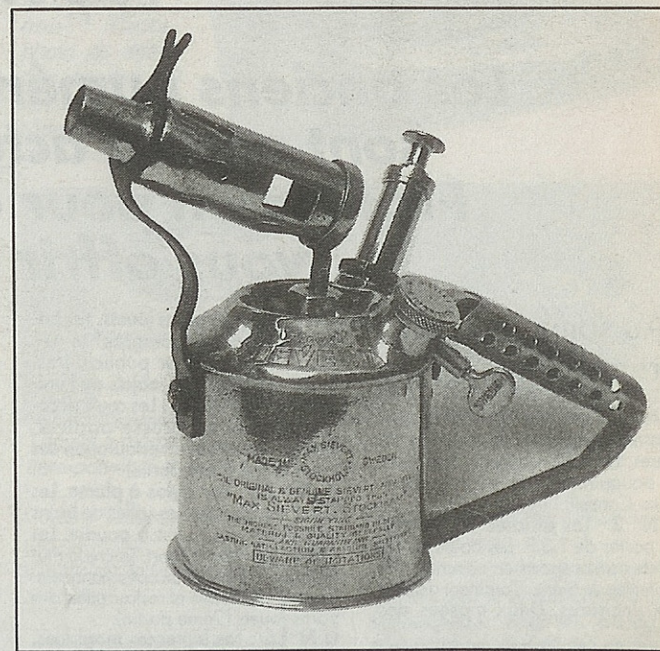
*Original le thème de collection que nous présente Jean Pisapia ! Il devrait susciter bon nombre de vocations parmi ceux qui sont intéressés par la technique, les objets professionnels des artisans... ou tout simplement attirés par l'aspect décoratif des lampes à souder.*

"Cette vocation m'est venue à l'âge de quatre ans, un jour où j'aperçus un plombier faire une soudure. Je fus aussitôt attiré par la flamme de sa lampe à souder : le coup de foudre ! Et c'est ainsi qu'une dizaine d'années plus tard (contre l'avis de mon père) j'ai embrassé cette profession. Inutile de vous dire que je me suis vite accoutumé à tous ces outils à flamme avec lesquels j'ai travaillé de longues années durant !

## SOUVENIRS PROFESSIONNELS

Mais l'envie de les collectionner ne s'est pas révélée tout de suite. En 1984, je me suis même séparé de mes quatre plus vieilles lampes à souder pour subvenir aux besoins de mon autre passion : les véhicules de guerre. Aujourd'hui, je le regrette un peu car, parmi elles, j'ai laissé partir ma toute première lampe. Celle qui m'avait permis de me lancer dans la vie...

Il y a sept ans environ, au hasard d'une brocante, une lampe à souder m'a amusé. Je l'ai achetée. Et de



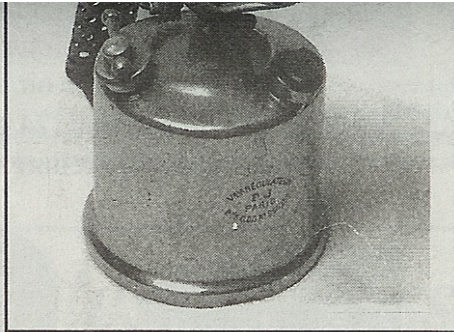
*Lampe suédoise "Sievert" à pétrole (années 20). "Attention aux imitations" précise l'inscription gravée sur le corps de chauffe.*

au Salon de l'Objet de Collection, au CNIT à Paris (la Défense). Ce fut un succès. Très vite, j'ai eu de nombreux contacts avec des pas-

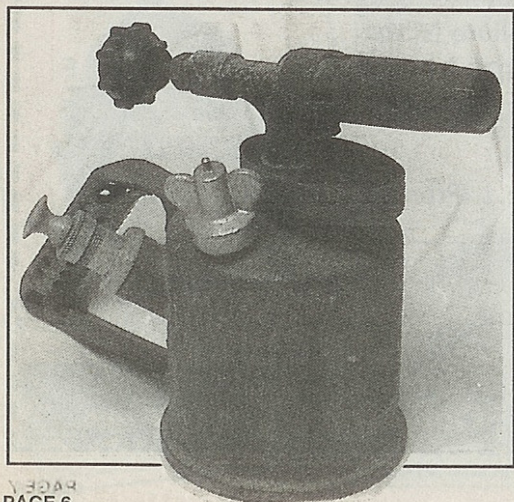
Depuis, ils m'aident à me documenter. Leur concours m'est précieux.

Au fil de mes lectures, il m'est arrivé

*... tout sert à le réchauffer. Ci-contre : lampe "F.J." à deux brûleurs, de 1920.*



*Ci-contre : Petite lampe allemande "Vulcano", dite "pour amateur" (c'est-à-dire peu efficace...). Années 30.*



*Lampe française "Express" réalisée en tôle et aluminium pendant la seconde guerre mondiale.*

En 1984, je me suis même séparé de mes quatre plus vieilles lampes à souder pour subvenir aux besoins de mon autre passion : les véhicules de guerre. Aujourd'hui, je le regrette un peu car, parmi elles, j'ai laissé partir ma toute première lampe. Celle qui m'avait permis de me lancer dans la vie...

Il y a sept ans environ, au hasard d'une brocante, une lampe à souder m'a amusé. Je l'ai achetée... Et depuis je ne cesse de compléter ma collection. Actuellement j'en détiens environ 80.

J'ai alors eu l'idée de faire une exposition. J'ai participé en 1991,



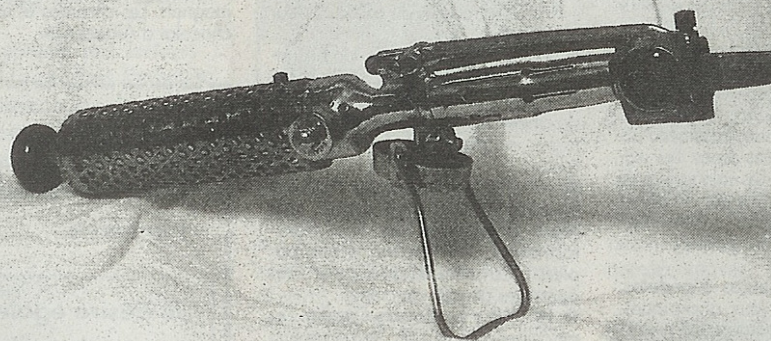
*Lampe suédoise "Sievert" à pétrole (années 20). "Attention aux imitations" précise l'inscription gravée sur le corps de chauffe.*

au Salon de l'Objet de Collection, au CNIT à Paris (la Défense). Ce fut un succès. Très vite, j'ai eu de nombreux contacts avec des passionnés et de grands collectionneurs, comme les descendants d'Henri Fonder, un ancien fabricant, ou M. Guilbert, fils du créateur de la lampe à souder Express.

Depuis, ils m'aident à me documenter. Leur concours m'est précieux.

Au fil de mes lectures, j'ai appris qu'il existait plus de 300 modèles français différents, créés depuis les premiers appareils vers 1880, à l'alcool d'abord, puis à l'essence. Sans compter les lampes verticales, les

## *Variante : les fers à souder*



*Fer à souder français du début des années 30.*

La lampe à souder, appareil mobile, aisément transportable, fournissait une belle grosse flamme, indispensables aux plombiers pour la réalisation des soudures sur les tuyaux. Comme le nom de leur profession l'indique, ils travaillaient essentiellement sur des canalisations en plomb.

Variante de la lampe, le fer était, quant à lui, utilisé pour "coller" deux plaques entre elles (de zinc ou de cuivre). Il était bien sûr utilisé par les plombiers, mais aussi par les couvreurs. Les plaques n'auraient pas supporté la flamme d'une lampe à souder; elles se seraient gondolées, déformées ou, pire, risquaient de se trouer.

Comme les lampes, les fers fonctionnaient au pétrole dans les débuts, puis à l'essence.

Les artisans évoqués n'étaient pas les seuls utilisateurs de ces outils. D'autres corps de métiers les manipulaient également, pour la plupart dans le bâtiment... Sans oublier les nombreux bricoleurs du dimanche !

Que sont devenus ces outils ? Aujourd'hui, le tuyau de plomb n'est plus guère utilisé, remplacé par le cuivre ou le plastique. Les lampes ont suivi cette évolution : elles ont été supplantées par les chalumeaux à gaz, plus efficaces et plus pratiques. Le fer à souder en a fait autant. Voilà comment disparaît un outil.



lampes à braser (beaucoup plus grosses) ou les fers à souder !

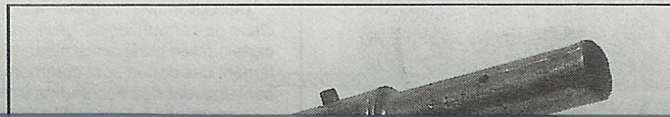
À l'échelle européenne, on peut en compter trois fois plus, principalement suédoises et allemandes. Hélas, s'il a bien existé une vingtaine de fabricants français (dont certains très éphémères), depuis 20 ans, seuls quelques pays de l'Est en fabriquent encore...

De plus, il est très difficile de les dater. En effet, chez la plupart des fabricants, les modèles se sont succédés sans grandes modifications, à part quelques détails. Sans compter que la majorité de ces ustensiles, utilisés par les professionnels, ont été plus ou moins modifiés par leurs soins, parfois rafistolés. Les appareils d'origine sont donc très rares...

**FOUILLEZ  
LES CRENIERES**



*Ci-contre : lampe française "Surmelin" de 1920. A noter sa forme sphérique, qui offrait une meilleure résistance à la déformation, voire à l'éclatement sous l'effet de la pression.*



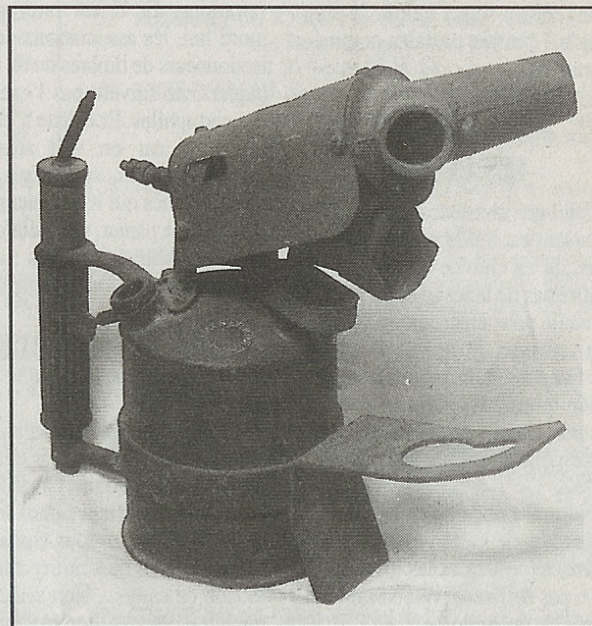
## De la lampe à braser au réchauffeur

La puissance de chauffe des lampes à souder à essence conduit rapidement à leur développement en appareils plus puissants, destinés à une opération plus lourde, l'assemblage de pièces métallique qu'on réservait autrefois à la forge : le brasage.

Les lampes à braser étaient de plus grande taille que les lampes à souder courantes et beaucoup plus puissantes. Elles trouvèrent donc un débouché inattendu en devenant de précieux accessoires pour les camionneurs et les agriculteurs dont les gros moteurs

(diesel et semi-diesel notamment) étaient bien difficiles à démarrer par temps froid. On les détournait donc de leur mission initiale; certaines marques les modifièrent même de façon à en faire des appareils uniquement destinés au réchauffage des moteurs.

Dans le domaine militaire qu'affectionne Jean Pisapia, il existe de nombreux réchauffeurs, à commencer par ceux que développèrent les troupes allemandes pour dégeler leurs chars et camions pendant la campagne de Russie.



*Réchauffeur suédois "Sievert", tel qu'il a été découvert par Jean Pisapia. Avant dégrassage...*

Réchauffeur alle-



date. En effet, chez la plupart des fabricants, les modèles se sont succédés sans grandes modifications, à part quelques détails. Sans compter que la majorité de ces ustensiles, utilisés par les professionnels, ont été plus ou moins modifiés par leurs soins, parfois rafistolés. Les appareils d'origine sont donc très rares...

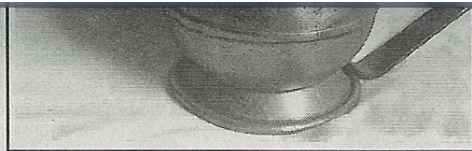
## FOUILLEZ LES GRENIERS

Les endroits où les trouver sont d'ailleurs assez limités. Il n'existe pas (comme pour d'autres collections) de bourses d'échanges. Seuls les greniers ou les caves, les marchés aux puces ou les brocantes peuvent permettre de les découvrir. En général, les prix s'échelonnent de 100 à 200 F, rarement plus, suivant l'ancienneté et l'état de la lampe.

Certaines, dont les lampes à braser, peuvent atteindre 300 à 500 F. Mais elles sont nettement plus grandes.

A ma connaissance, il n'existe pas de livre sur ce sujet mais M. Guilbert travaille sur un recueil de 180 pages dans lequel seront répertoriés tous les modèles (ou presque !) des marques françaises. Il sera suivi de plusieurs recueils, sur les fabrications européennes. Ces documents devraient être édités par le Club des Amateurs d'Outils Anciens à Flamme dont nous sommes tous les deux membres. Cette jeune association comprend déjà quatorze passionnés réunis pour le seul plaisir (son adresse : 9 rue Jurain, 21130 Auxonne). Et qui ne sont pas tous plombiers ! Mon rêve aujourd'hui ? Dénicher une lampe à souder de la marque Fonder !"

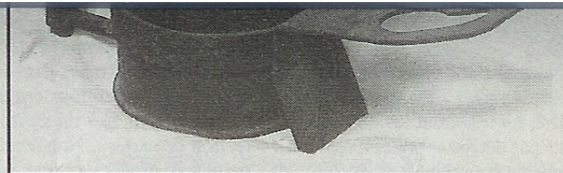
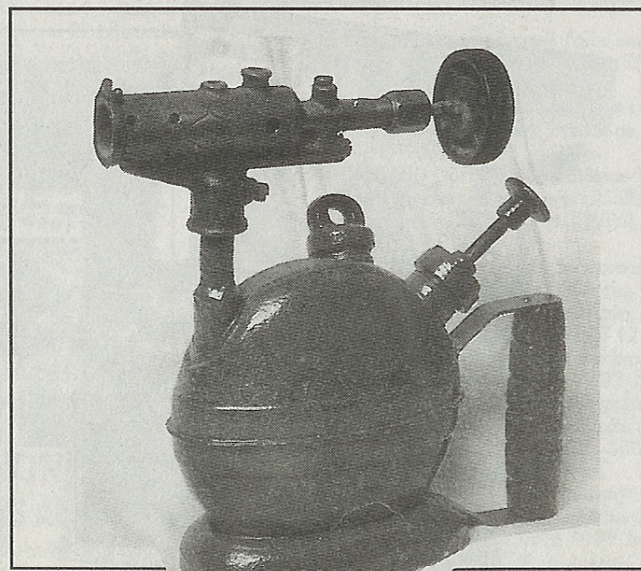
Si ce thème de collection original vous tente, si vous souhaitez plus de détails, ou participer au "développement" de la collection de Jean Pisapia, écrivez-nous, nous lui transmettrons vos lettres.



tement sous  
l'effet de la  
pression.

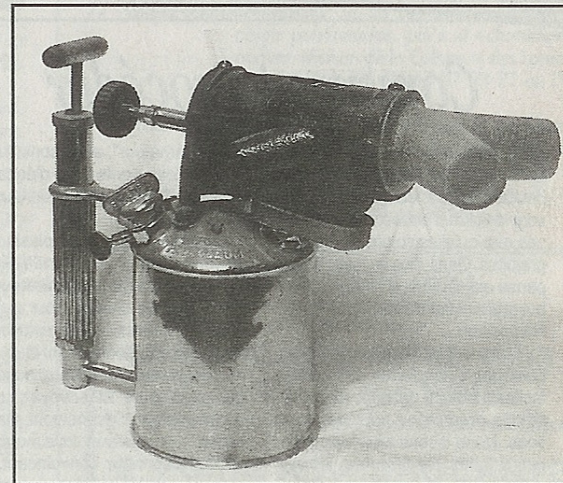
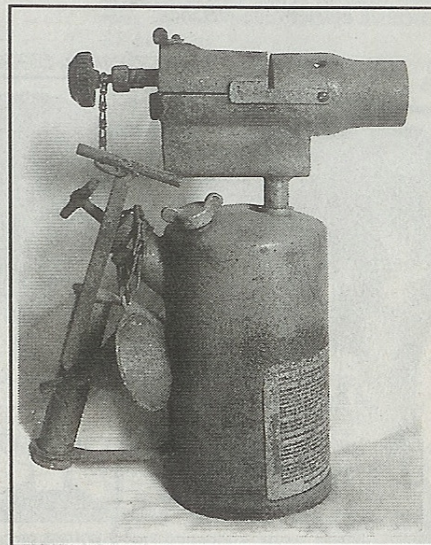


Ci-dessus : petite lampe française de 1920. Ci-dessous : lampe américaine du plan Marshall (fin des années 40).



Réchauffeur suédois "Sievert", tel qu'il a été découvert par Jean Pisapia. Avant décrassage...

Réchauffeur allemand destiné aux chars lors de la campagne de Russie (1941).



Réchauffeur suédois utilisé par temps froid pour aider à démarrer les moteurs semi-diesel.